

Biodiversité | Le « radeau des cimes » cher aux entomologistes s'est posé à Bruxelles

Quand le bretzel se fait outil

- Le parc du Cinquantenaire n'a rien d'une forêt tropicale.
- Et pourtant, c'est là que le radeau des cimes fait escale pour quelques jours.
- Découverte.

CHRISTIAN DU BRULLE

Le « radeau des cimes », cette gigantesque (400 m²) et massive (500 kilos) structure de PVC utilisée à des fins scientifiques s'est posé jeudi à Bruxelles dans le parc du Cinquantenaire pour quelques jours. Utilisé comme camp de base par les entomologistes issus de 15 pays du globe pour étudier « par le haut » la biodiversité qui se cache dans la canopée tropicale, cet outil a déjà été déployé dans les forêts du Panama et de Madagascar.

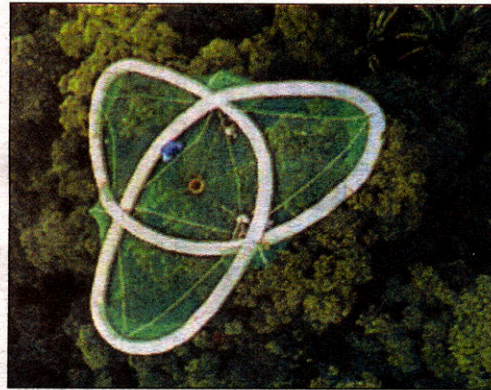
Nous avions d'abord testé une structure circulaire, explique Gilles Ebersolt, l'architecte qui a conçu le « Solvin Bretzel », comme on l'appelle aujourd'hui, et qui a été fabriquée grâce au soutien du groupe Solvay. Mais la faiblesse du centre de la structure nous a fait opter pour un design renforcé, d'où l'aspect actuel de la plate-forme.

Transportée par ballon dirigeable, cette plate-forme, qui arbore la forme d'un bretzel géant, eu égard à sa forme qui rappelle le biscuit alsacien, est utilisée pour collecter les insectes vivant au sommet des arbres tropicaux.

Les premiers résultats de nos tra-



C'est sur le gazon du Cinquantenaire (à gauche) que le radeau des cimes s'est posé. D'habitude, il évolue à plusieurs dizaines de mètres du sol.
Photo M.C. (St.)



voux, précise Maurice Leponce, un chercheur de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique qui a participé à la dernière mission Ibisca (Inventaire de la biodiversité des insectes du sol à la canopée) réalisée grâce au Solvin dans la jungle du Panama, nous montrent déjà qu'il existe

un site d'études.

Car bien entendu, l'avantage d'une récolte d'insectes menée grâce au radeau des cimes est de pouvoir déplacer aisément et rapidement la structure de quelques centaines de mètres en cours de campagne de terrain.

Pour l'instant, un demi-million d'insectes récoltés au cours du projet Ibisca a été référencé dans la base de données des partenaires du projet. Soit la moitié des spécimens prélevés.

L'automne prochain, après le symposium qui se tiendra en

juillet à Bruxelles sur les résultats préliminaires de la mission Ibisca, l'équipe mettra le cap sur la Guyane française, pour une nouvelle « récolte ».

Une région de forêt tropicale qui compte parmi les plus vierges de la planète. ●

REPÈRES

Découvrir Le radeau des cimes est installé dans le parc du Cinquantenaire jusqu'au 29 juin, côté « rond-point Schuman ». Il n'est pas posé sur la canopée locale, mais bien sur une sorte de petit bungalow temporaire qui abrite une exposition (quelques panneaux didactiques) retraçant l'histoire de ce type d'outils et les premiers résultats scientifiques qu'il a permis d'acquérir.

Comprendre Les 28 et 29 juin, au Muséum des sciences naturelles de Belgique, les animateurs du service éducatif organisent des ateliers pour le grand public centrés sur cette thématique. Notamment une initiation au macromonde de la forêt et... au micromonde des insectes.

Chercher Tous les entomologistes (amateurs) le savent, c'est

dans le monde des insectes qu'il reste le plus d'espèces à découvrir. Les spécialistes s'accordent pour dire que nous ne connaissons aujourd'hui que 10 % des formes de vie (insectes, poissons, mammifères, etc.) qui peuplent notre planète, soit quelque 1,8 million d'espèces. Des 90 % d'espèces encore inconnues à ce jour, 80 % sont des insectes.

C.D.B.